

& ne songe qu'à se penser; leur plus grand remede c'est de la gomme de sajin qui est souveraine comme le baume pour les olayes n'y ayant point d'os cassez, s'il y en a ils les sgavent bien rabiller & les remettre en leur estat; tout cela fait, il faut retourner où les pescheurs sont; là ils recommencent la mesme vie tant qu'ils ont dequoy boire, & se depouillent tous nuds, c'est [480] à dire qu'ils vendent tout & boivent tout, conservant seulement du biscuit pour leur Hyver: ils passent ainsi tout l'Esté & partie de l'Automne, tant qu'il y a des navires à la coste, & il ne se passe point d'année qu'il ne se tue des six, sept & huit Sauvages en toute la coste par l'vyrognerie.

Les femmes & les grandes filles boivent bien aussi à la dérobée, & se vont cacher dans les bois pour cela; les matelots sgavent bien les rendez-vous, ce sont eux qui fournissent l'eau de vie, & les mettent en si bon estat peuvent faire d'elles tout ce qu'ils veulent. Toutes ces frequentation des navires les ont entierement perduis, & ne se soucient plus de la Religion, [475] elles jurent le nom de Dieu, sont larronnes & fourbes, & n'ont plus la pureté du passé, ny femme ny filles, du moins celles qui boivent: ce n'est pas un crime à une fille d'avoir des enfans, elle en est plutoit mariée, parce qu'on est assuré qu'elle n'est point sterile: celuy qui l'épouse prend les enfans; ils ne repudient pas à present cōme ils ont fait par le passé, & n'ont plus tant de femmes, n'estans pas bons chasseurs à cause de leur vyrognerie, & que les bestes n'y sont plus si abondantes: outre toutes les méchancetez dont j'ay parlé, les pescheurs leurs ont apris à se vanger les uns des autres; celuy qui voudra mal à son compagnon le fera boire en compagnie tant qu'il l'aye fait [476] saouler pendant qu'il se reserve, il fait semblant d'estre saoul comme les autres & fait une que-elle; la batterie estant commençée, il a une hache ou autre ferement qu'il a caché devant que de boire qu'il prend & dont il assomme son homme; il continué de faire l'vyrogne & c'est le dernier reveillé: le lendemain on luy dit que c'est luy qui a tué l'autre, dont il fait le fasché, & dit qu'il estoit yvre; si le mort estoit marié, ce faux vyrogne fait ou promet de faire présent à la veufve, & si c'est un garçon il témoigne les mesmes regrets au pere & à la mere, avec promesse aussi de leur faire des presens: si le defun: a des freres ou des parens qui l'aiment celuy qui a tué est assuré qu'on [477] luy en fera autant, & tost ou tard ils se vengeront.

Voila une grande difference entre leurs mœurs presents à ceux du passé; s'ils ont toujours la liberté de frequenter les navires ce sera encore pis à l'avenir, car leurs peaux ne valent pas tant qu'elles ont vallu; pour avoir dequoy boire comme ils ont eu il leur en iaudra donner de force, comme ils ont déjà obligé les navires qu'ils ont trouvez seuls, ce qui arrive assez souvent; ils en ont déjà menacé, & mesme à un petit navire qui estoit seul à un havre, ils l'ont forcé à leur en donner, & ont pilé des chaloupes qui étoient au degrat, c'est la recompense de tout ce qu'ils leurs ont appris, & les Sauvages que [478] les pescheurs ont amené en France y ont encore contribué par la frequentation des blâphemateurs, des cabarets & des lieux infames où on les a menez; ensuite les guerres que les François ont eu les uns contre les autres pour se deposeder par leur ambition & l'envie d'avoir tout: ce que les Sauvages sgavent bien dire, quand on leur represente qu'il ne faut pas dérober ny piller des navires, car ils répondent aussi-tost, que nous le faisons bien entre nous: Ne vous prenez vous pas vos habitations les uns aux autres: nous disent-ils, & ne vous tuez vous pas pour cela, ne vous avons nous pas veus faire, & pourquoy ne voulez-vous pas